



Directeur M. CAMBON, Cassagnes-Bégonhès - Tél. 46 73 36 à Cassagnes-Bégonhès - Abonnements : 35 F - 40 F.

Bulletin Interparoissial : Arvieu-N.-D. d'Aures - Auriac-Lagast - Bégon - Caplongue - Carcenac-Salmiech - Cassagnes Bégonhès - Céor - Comps-Lagrangville - Saint-Sauveur de Grandfuel - La Capelle-Farcel - Meljac - Rulhac - St-Cyrice la Raffinie - Saint-Amans-Salmiech - Taurines - Tayac - Trémouilles - Saint-Hilaire.

OCTOBRE

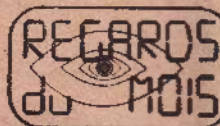
Voilà déjà un an que nous nous rencontrons tous les mois. Nous écrivons, vous nous lisez. Il y a une relation qui s'établit entre nous. Nous nous donnons du temps pour cela. Il faut du temps et bien d'autres choses, pour faire ce bulletin. Il faut encore du temps pour que vous nous lisiez, en discutiez, réagissiez. Il y a la médiation de l'écriture, du papier, de l'imprimeur, des P. et T. ?... Entre les deux, dans notre communication, nous commençons cependant à nous connaître et vous avez repéré que les pages centrales de votre bulletin qui sont intitulées « Regards du Mois », ont chacune une orientation, une coloration, une identité... Tout cela est signifié par une orientation, une coloration, une identité... Tout cela est signifié par un petit dessin que nous appelons dans notre jargon « logo ».

Pour faciliter notre communication, nous devrions dire notre communion, nous nous permettons de vous préciser les significations des divers « logos ». Les communications que vous nous retournerez par vos lettres pourront ainsi être plus précises et plus pertinentes... En attendant de vous voir à visage découvert, face à face, lors de rencontres ou de réunions que nous souhaitons.

Tout d'abord, la première page des pages centrales, porte le « logo » « Regards du Mois ».

Pierre BOURDONCLE.

COMMUNIQUONS



Ces pages centrales, seules réalisées par le C.D.I. (Centre diocésain d'Information) de Rodez avec le concours d'un comité de Rédaction. Elles sont imprimées pour la plupart à Aurillac. La première page est toujours un commentaire d'Évangile.



Ce logo indique des articles ayant un caractère de débat sur un sujet. Cela signifie que vous pouvez avoir d'autres opinions et d'autres éléments à verser à ce dossier. Nous sommes toujours heureux d'avoir vos réactions.



Avec ce logo, l'article essaie de faire le point sur un problème, une question, une situation... Ces articles sont davantage informatifs.



La page portant ce logo donne des nouvelles de la vie des diverses communautés de l'Église à travers le monde. Nous nous inspirons souvent des magazines « Peuple du Monde ».



Ce logo illustre un petit article faisant la recension d'un livre que nous avons lu et qui nous paraît avoir grand intérêt pour nos vies. « Communiquer » se réalise toujours dans aller-retour. N'hésitez pas à nous faire des suggestions d'article, de maquette.



L'article qui suit ce logo donne un bref aperçu sur la vie d'un Saint dont la fête est célébrée pendant le mois.



Ce logo indique des articles où s'expriment des opinions tirées de vos lettres. En les publiant, « Regards du Mois » ne les fait pas nécessairement siennes. Le logo précise opinions « en liberté », c'est donc dire que ce sont quelques unes de vos opinions qui, pour être pour la plupart des opinions d'une lectrice ou lecteur chrétien, ne sont pas automatiquement l'opinion de l'Église officielle. Nous sommes heureux que les bulletins offrent la possibilité de dialogue.

D'une paroisse à l'autre

CASSAGNES-BEGONHES — CEOR

HEUREUSES NOUVELLES

• Le samedi 31 août a été célébré l'union de Gilbert Albouy, de Cassagnes et de Régine Rudelle de Crayssac... Ce jeune ménage s'installe à Pont de Salars, lieu de travail de Régine.

Nous leur souhaitons bonheur et réussite et leur adressons nos félicitations. Nos félicitations vont également aux heureux parents M. et Mme André Albouy de Calviac, et à l'arrière grand-mère Mme veuve Albouy de Calviac.

• En ce début de mois, Christian et Maryse Durand, ont accueilli leur 2^e enfant, une belle petite fille Aurélie. Grégory est ravi d'avoir une petite sœur.

Nous adressons toutes nos félicitations aux jeunes parents, nos vœux de santé pour leurs enfants. Nous félicitons également, les grands-parents, M. et Mme Joseph Durand, de recevoir et d'accueillir leur quatre petits-enfants.

• Et en toute dernière heure, nous apprenons la naissance de Benjamin Fabre, 2^e enfant de M. et Mme, née Annick Mazel. Loïc, le grand frère est trop jeune pour comprendre qu'il aura dans quelques années un compagnon de jeux.

Nous adressons nos félicitations aux parents et nos vœux pour leurs 2 petits garçons.

Nous félicitons M. et Mme André Mazel, les grands-parents, qui ont maintenant sept petits-enfants dont six garçons. Depuis quelques années leur maison retentit souvent, des rires et des jeux de ces petits, reçus très souvent avec joie par les grands-parents.

Nous félicitons également les arrières grands-parents M. et Mme Julien Costes de Cassagnes, qui voient aussi leur famille directe encore grandie.

DECES

Monsieur et Madame Malet de Cassagnes ont été très éprouvés par le décès subit de leur gendre Y. Gaffier.

Nous nous associons à leur peine et leur présentons ainsi qu'à M. et Mme Gaffier et sa fille nos sincères condoléances.

AU COLLEGE PRIVÉ

La rentrée scolaire s'est effectuée en Primaire avec l'ouverture d'une 4^e classe, ce qui permet un meilleur service pour les tout-petits. Mme Souyris assure cette maternelle avec beaucoup de compétence et de gentillesse.

Au collège, le départ des élèves de 3^e est compensé par l'arrivée des nouveaux 6^e. Chacun s'est mis au travail avec bonne volonté, et a fait connaissance avec Mme Fraysinet professeur d'espagnol et Mme Jourdas, professeur de mathématiques. M. Bayle Pierre se remet peu à peu de son accident et a dû être remplacé en attendant son retour.

Nous souhaitons à tous une année de progrès, d'épanouissement et de joie.

RENTREE DU TROISIEME AGE

Cette rentrée au foyer a eu lieu le 26 septembre, les habitants étaient présents. Auparavant le conseil s'était réuni pour préparer les diverses activités du trimestre : des réalités, des projets, de quoi occuper les loisirs des retraités.

CHANGEMENT

M. Carcenac Michel du Bousquet, garde Républicain ou CRS, à sa grande satisfaction, a été muté à Rodez. Nous lui adressons nos vœux de bienvenue et de réussite.

AURIAC — LAGAST

MARIAGES

— Les cloches, le 31 août, ont sonné à toute volée pour le mariage d'Anne-Marie Durand des Salettes, avec Pierre Valat, agriculteur à Terre-Clapié (Tarn). Ce jeune foyer se fixe à Terre-Clapié (Tarn).

— Le 7 septembre, les cloches sonnent joyeusement pour le mariage de Catherine Séguret qui a uni sa destinée à Yves Latieule, agriculteur à Regagnac. Ce jeune foyer s'installe à Salles-Curan.

A ces deux jeunes foyers, nous offrons nos vœux de

bonheur, de parfaite réussite, et nos félicitations aux familles unies par ces mariages.

DECES

Une nombreuse assistance s'était réunie le 3 septembre à l'église d'Auriac-Lagast pour venir accompagner à sa dernière demeure M. Marcel Alric de Montplaisir décédé à l'âge de 60 ans. Un mal implacable l'a ravi à l'affection des siens après quelques mois de grandes souffrances.

A toute sa famille qui l'a soigné avec beaucoup de

dévouement nous leur présentons nos bien sincères condoléances.

NEUVAINES

- Le 6 septembre a été célébrée la neuvaine pour le repos de l'âme de M. Roger Puech, d'Auriac-Lagast.

- Le 30 septembre, la messe de neuvaine a été célébrée pour M. Marcel Alric de Montplaisir.

Donne-leur, Seigneur, la joie et le bonheur dans ton royaume de lumière et de paix.

BEGON

NAISSANCE

Une petite Anaïs est née au foyer de Martine Bousquet, épouse Jean-Claude Grimal de La Caussie. Elle fait la joie de son petit frère Grégory, de ses parents et grands-parents que nous félicitons très chaleureusement.

Tous nos vœux de bonne santé à la petite fille.

DANS LA PEINE

A la fin août, Mme Barthélémy de Loupis a eu la grande douleur de perdre son papa, M. Henri Molinié de Laussalasse, paroisse de Lagarde, homme très aimé et estimé.

Nous l'assurons ainsi que toute sa famille de notre très vive sympathie.

MARIAGES

- A Evian, sur les bords du Lac Léman, d'Evelyne Cransac du village avec François Ruffié, originaire de cette région, où Evelyne travaille depuis longtemps.

- A Rulhac St-Cirq de Jean-Pierre Frayssinet de Sauguières avec Martine Viarouge de La Laurencie.

Ces jeunes ménages se fixent hélas loin de chez nous, l'un en Savoie, l'autre en région parisienne, lieu de leur travail.

Nous leur adressons nos meilleurs vœux de bonheur et nos compliments à leurs familles.

PERMIS DE CONDUIRE

Mlle Jacqueline Marty de la Rozière, vient de subir avec succès les épreuves du permis de conduire.

Toutes nos félicitations et bonne route.

SUCCES

Mlle Suzette Soulie de La Menthe a été reçue à l'examen d'entrée à l'Ecole d'Infirmière.

Nous la félicitons et lui souhaitons une bonne continuation dans ses études.

CAPLONGUE — ARVIEU — NOTRE-DAME D'AURES

NOCES D'OR

Le samedi 5 septembre M. et Mme Jean Vergnes de Beauregard, entourés d'une belle couronne de 6 enfants et de 15 petits-enfants, ainsi que de nombreux parents et amis étaient réunis dans l'église de Caplongue pour une messe d'action de grâces à l'occasion de leurs noces d'or.

En effet, c'est dans cette église que 50 ans plus tôt, le 19 septembre 1935 M. et Mme Vergnes avaient uni leur destinée. La messe, préparée par les enfants et petits-enfants, s'est déroulée dans le plus grand recueillement, animée par des chants de circonstance accompagnés à la guitare.

La quête a produit la somme de 564 F et a été versée à « Médecins sans Frontières » pour l'Ethiopie.

Après la messe un vin d'honneur était offert gracieusement à tous les participants par M. et Mme Vergnes. Nous les en remercions vivement.

Après quoi toute la famille se rendait à Arvieu au restaurant « Le bon accueil » pour le repas de famille.

La vie des deux époux a été une vie de labeur, de mérite et de peine pour élever dans leur ferme une famille de 6 enfants.

Nous félicitons de tout cœur les heureux jubilaires et nous leur souhaitons de passer encore de nombreuses années ensemble dans la tranquillité auprès de leurs enfants et de jouir d'une bonne santé, en espérant les retrouver ensemble pour les noces de diamant.

SUCCES

- Florence Arnal de Caplongue a été reçue à l'examen de l'école d'infirmière.

- Hervé Coste de La Calmette a eu un B.T.A.

Sincères félicitations à tous les deux.

BAPTEME

Le dimanche 1^{er} septembre les cloches de notre église ont carillonné gaiement pour annoncer l'entrée en chrétienté de Patrice, deuxième sourir au foyer de M. Jean-Paul Magne et de Mme, née Françoise Alauzet.

Nous souhaitons à Patrice de grandir en découvrant l'Amour de Dieu, aidé par ses parents.

BIENVENUE

Depuis le début septembre, Arvieu compte deux habitants de plus : Mlle Izard et M. Costes, les nouveaux instituteurs de l'école publique. Nous leur souhaitons la bienvenue, en espérant de tout cœur qu'ils se plairont dans notre village et qu'ils y resteront longtemps. Des parents d'élèves.

ANNIVERSAIRE

Le lundi 28 octobre à 15 h, en l'église de N.D. d'Aures sera célébré le service anniversaire de Maria Belet de Tredos.

TOUSSAINT

Confessions Individuelles

- A N.D. d'Aures, le lundi 28 octobre à 14 h.
- A Caplongue le mercredi 30 octobre de 15 h à 16 h 30.
- A Arvieu le jeudi 31 octobre de 10 h 30 à 12 h et de 15 h à 17 h.
- Célébration commune du Sacrement de la Réconciliation le mardi 29 octobre à Arvieu à 20 h 30.

Horaires des messes :

- Vendredi 1^{er} novembre, messe à N.D. d'Aures à 9 h.
- Vendredi 1^{er} novembre, messe à Caplongue à 11 h (visite au cimetière).
- Vendredi 1^{er} novembre, messe à Arvieu à 15 h (visite au cimetière).
- Samedi 2 novembre, commémoration de tous les fidèles défunts.
- Une seule messe à Arvieu à 10 h 30 pour les trois paroisses.

P.S. : Il y aura toujours, le samedi 2 novembre, la messe anticipée du dimanche à 20 h 30 à N.D. d'Aures.

EDUCATION CHRETIENNE DES TOUT-PETITS EN FAMILLE

- Pour les 3-6 ans : « La lettre aux parents ».
 - pour les 7 ans (C.P.) : « Seigneur mon ami ».
- Les parents qui désirent se servir de ces documents sont priés de se faire inscrire au plus tôt au presbytère, s'ils ne l'ont déjà fait.

DECES

Ce lundi 30 septembre, au moment de remettre la copie, nous venons d'apprendre le décès, après une longue maladie, de Mme Maria Capou, née Durand à son domicile à Aurifeuille, à l'âge de 83 ans.

La sépulture aura lieu le mardi 1^{er} octobre en l'église d'Arvieu.

A son époux, à ses enfants et à toute la parenté nos chrétiennes condoléances.

Paroisse d'Arvieu
C.C.P. 1665 95 Y Toulouse.

COMPS — LAGRANVILLE — SAINT-SAUVEUR DE GRANDFUEL

LA VIE A BONNECOMBE

Durant ces dernières semaines sont nés à la communauté de l'Arche :

- Marie au foyer Christian - Annie Legrand ;
- et Pierre au foyer Jean-Pierre et Dominique Bachowitz.

Ce 28 septembre, c'était grande fête à Bonnecombe : Agnès Taisne se mariait avec Miguel-Angel Sanchez. Ce mariage a été béni par le Père Sylvain, aumônier d'Emmaüs dans la région de Poitiers.

Le lendemain a eu lieu le baptême de Jean-Baptiste, Pomme, Nicolas Kuhne.

Nous présentons nos vœux aux acteurs principaux de ces fêtes et partageons la joie de toute la communauté.

MARIAGE

Ce 7 septembre à St-Austremoine a eu lieu le mariage de Patrick Calmels de Comps avec Sylvie Falguières, infirmière de Pont-les-Bains.

A ces deux jeunes qui s'installent chez nous, nous présentons nos vœux de bonheur et de réussite.

DECES

— Le jeune foyer Jean-Noël Arriéta - Josiane Vaysse a été frappé d'une immense peine : Julie, sœur jumelle de Marie est décédée subitement à l'âge de trois mois.

Ce 14 septembre, tous les jeunes et les nombreux amis étaient là partageant leur peine.

Nous redisons toute notre sympathie à Jean-Noël, à Josiane et à toute leur parenté.

SUCCES

Nous avons omis de signaler dans le dernier numéro le succès de Florence Cazals au D.U.T. en gestion des entreprises et administrations ; et celui de Sabine Fardou au DEUG lettres.

Avec toutes nos félicitations et aussi nos excuses.

MELJAC

LA RENTREE

Le lundi 10 septembre tous nos écoliers ont repris le chemin de l'école, heureux après deux mois de vacances de retrouver leurs petits camarades et de raconter durant les récréations les promenades et tous les bons souvenirs de vacances.

SORTIE

Le mercredi 18 septembre une cinquantaine de personnes des paroisses de Meljac, Rulhac et Rulhac-St-Cirq partaient à Conques pour une journée de détente.

NOUVELLES D'AILLEURS

NAISSANCE : M. et Mme Vigroux de Meljac sont heureux de nous faire part de la naissance d'un deuxième petit-fils, Mathieu, au foyer de Josiane et Gilles Chisterman.

DECES : Nous prenons part à la peine des familles Bousquet Albinet de Meljac qui ont eu la douleur de perdre leur cousin, Alain Kérouzès, âgé seulement de 40 ans.

SOMMAIRE

de ce

NUMERO

L'Evangile c'est nous — Le foncier — Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus — Les enjeux du Synode — A.C.I vous connaissez ?



L'EVANGILE, c'est nous...

Tandis que Jésus sortait de Jéricho avec ses disciples et une foule nombreuse, un mendiant aveugle, Barthimée, le fils de Timée, était assis au bord de la route. Apprenant que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier : "Jésus, Fils de David, aie pitié de moi !" Beaucoup de gens l'interpellaient vivement pour le faire taire, mais il criait de plus belle : "Fils de David, aie pitié de moi !" Jésus s'arrête et dit : "Appelez-le." On appelle donc l'aveugle et on lui dit : "Confiance, lève-toi, il t'appelle." L'aveugle jeta son manteau, bondit et courut vers Jésus. Jésus lui dit : "Que veux-tu que je fasse pour toi ? - Rabboni, que je vois." Et Jésus lui dit : "Va, ta foi t'a sauvé." Aussitôt l'homme se mit à voir et il suivait Jésus sur la route.

Marc 10/46-52

Ils marchaient allègrement sur le chemin de leurs 13 ans, sans trop de soucis, l'avenir plein de promesses. Et pourtant, l'un d'entre eux, Jean-Marc, n'arrivait pas à se mettre debout, à prendre la route avec eux ; assis au bord du chemin, il les regardait passer. Depuis longtemps, il tendait la main, mendiant une parole d'amitié ou de compréhension ou tout simplement une autre main fraternelle qui l'aiderait à se relever.

Jean-Marc vivait dans une famille désunie, déchirée, et il en souffrait. Il se demandait pourquoi c'était tombé sur lui, pourquoi il n'était pas comme les autres, pourquoi il ne pouvait pas les suivre dans leur bonheur.

Ce jour-là, ils venaient de mimer "l'aveugle de Jéricho", ils avaient habité avec leur corps ces personnages de l'Evangile : Jésus, les disciples, la foule et, bien sûr, Bartimée, le fils de Tilée. C'était justement Jean-Marc qui avait voulu mimer l'aveugle.

Assis autour d'une table, la discussion s'engagea : Jean-Marc se sentit tout de suite frère de ce mendiant qu'il supposa jeune comme lui, avec un père mais sans mère (du moins on ne parlait pas d'elle). Et puis surtout, il était mendiant. Alors Jean-Marc se mit à crier sa souffrance ; pour la première fois sans doute, il en parlait à d'autres.

Au début, on écoute un peu mais très vite on est gêné, alors on trouve mille moyens de faire taire celui qui parle : "C'est un problème trop personnel" - "On n'y peut rien" - "On sort du sujet" - "C'est de l'Evangile qu'il nous faut discuter"...

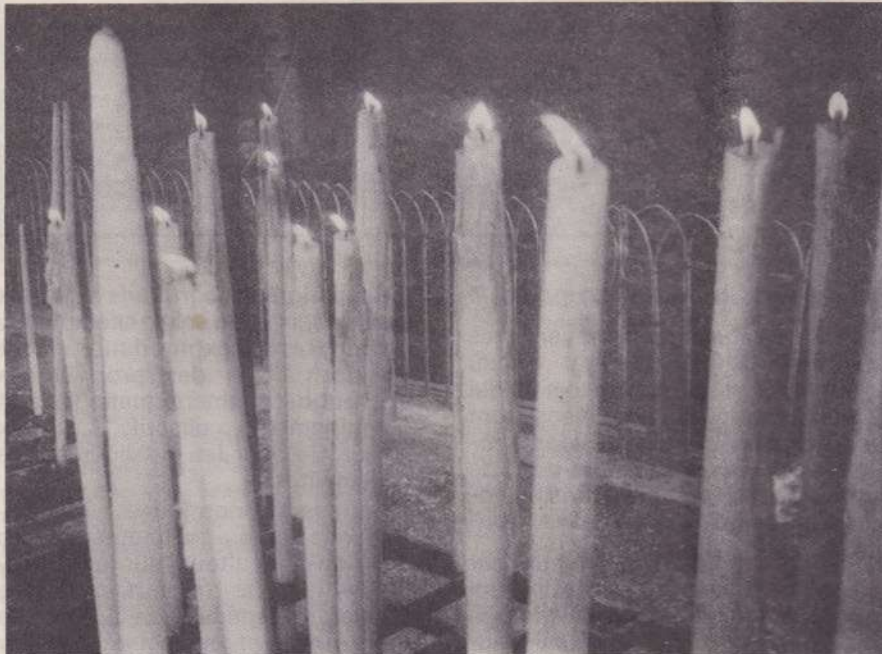
Mais Jean-Marc criait encore plus fort. Alors on se mit à l'écouter, à poser des questions, à essayer de comprendre, de partager. Certains même purent dire leur propre situation, leurs souffrances à eux...

Peu à peu Jean-Marc se relevait, il se sentait un peu plus partie prenante de ce groupe, il était en train de prendre la route avec eux, il n'était plus tout seul au bord du chemin.

Ce chemin qu'ils suivaient était-il celui de Jérusalem ? Allaient-ils y rencontrer au bout Jésus-Christ mort et ressuscité ? proclamer leur foi en Celui qui relève et qui sauve ?

Mais au fait, sur la route de Jéricho, avec Bartimée, il y avait bien aussi ceux qui allaient hurler à la mort, trahir, renier et douter !

N'était-ce pas une parole de foi cette réflexion d'une fille du groupe qui déclara en fin de réunion : "On a parlé de nous comme de l'Evangile" ?



Michel DEJEAN



LE FONCIER

I - Situation et conflits

1) Entre agriculteurs et autres :

Une parcelle de terre est à vendre ou à louer : les agriculteurs voisins la convoitent, font monter les prix, essaient de traiter en "secret".

- Une ferme de 70 hec. est en vente. Le syndicat local, en lien avec la SAFER, répartit les terres entre les divers agriculteurs qui se sont portés acquéreurs de terres à l'amiable. Tensions entre agriculteurs, tractations secrètes...

- Une action a été faite par des syndicats locaux pour arracher clandestinement une plantation d'arbres faite par un propriétaire, non agriculteur, sur un terrain à vocation agricole.

- Un ouvrier d'usine fait des démarches auprès du président local du syndicat des agriculteurs, en vue d'acquérir 2 hec. de terre.

- Un agriculteur arrive à la retraite. Il refuse de louer ses terres. Il veut les garder disponibles pour ses fils au cas où ils viendraient à être licenciés de leur usine.

- Un fermier se retire, le propriétaire refuse de louer aux agriculteurs du village. Il préfère louer l'ensemble à un gros exploitant qui, en plus, est maquignon.

2) Entre agriculteurs et collectivités :

- Ici, c'est un projet de route qui doit endommager grandement une propriété. Le fermier se pose de graves questions pour son avenir et celui de son fils.

- Là, c'est l'établissement d'un

P.O.S. qui pose question et crée des différences excessives dans le prix des terres.

- Là, c'est la commune qui veut acquérir quelques hectares pour faire un terrain de sports ou se constituer une réserve financière.

II - Quelques points de repère

1) La terre, pour quelles fonctions ?

La terre n'est pas un bien extensible : elle est donc à gérer pour son utilisation et sa répartition. Il est donc inévitable qu'elle soit très convoitée. La terre est, bien sûr, le moyen privilégié de produire (outil de travail), mais elle est aussi le support pour l'industrie et le commerce, pour les équipements collectifs, pour les loisirs. De là, naît la concurrence entre agriculteurs, même si la productivité permet de produire davantage sur des surfaces plus réduites, mais aussi entre professions et avec les collectivités. Cette concurrence fait la spéculation.

2) Quelques flashes d'histoire :

Au Moyen Age, personne n'était juridiquement propriétaire de la terre. Les seigneurs recevaient le droit d'occuper et de gérer un domaine.

Peu à peu, ils vont l'accaparer.

1789 : La Révolution renverse les pouvoirs de l'aristocratie et du clergé. C'est la bourgeoisie qui prend le pouvoir. Les biens sont redistribués. Le nombre des propriétaires est multiplié. Le droit de propriété est défini comme inviolable et sacré.

1804 : Le code civil établi par Napoléon donne son statut juridique à la propriété. Il établit la primauté des droits du propriétaire sur

ceux de l'utilisation. Le droit de propriété se définit par le droit de disposer à son gré d'une chose et d'en user à sa guise.

Depuis, sans remettre en cause ce droit fondamental, des aménagements ont été apportés pour répondre à des besoins nouveaux. Par exemple :

1918 : Une loi permet de contraindre le propriétaire au remembrement.

1938 : Modification du droit successoral.

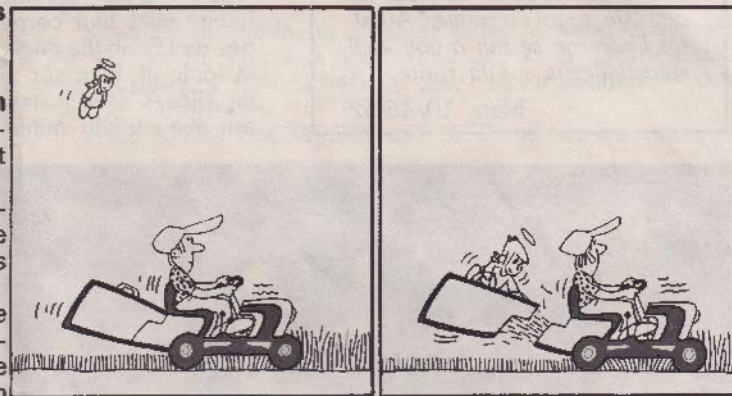
1946 : Le statut du fermage apporte certaines garanties à l'exploitant.

1962 : Législation sur les SAFER et les cumuls.

1967 : Loi d'orientation foncière consacrée au milieu urbain.

3) Des causes d'origines diverses :

- Causes juridiques : La législation française reste organisée autour du droit de propriété : Le droit de propriété est prioritaire sur les droits au travail, au logement, aux loisirs, à la collectivité.



Cela, malgré les correctifs apportés par la législation : par exemple les procédures d'expropriation sont longues. L'avis des propriétaires souvent déterminant quand il s'agit d'équipements collectifs. Les prix dissuasifs pour les individus ou les collectivités.

- Causes économiques : La concurrence entre agriculteurs et avec des non-agriculteurs sur les collectivités, marque très fort le marché foncier. La spéculation a fait que des terres ont été convoitées par

des gens voulant faire des placements financiers.

- **Causes politiques** : Jadis, il fallait être propriétaire pour avoir le droit de vote et celui d'être élu. Aujourd'hui, l'accès à la propriété est encouragé (prêts spéciaux).

- **Causes sociologiques et idéologiques** :

Liés à toutes ces causes qui s'enracinent dans l'histoire, il y a tous ces comportements et toutes ces idées que nous portons en nous, souvent sans les analyser et sans les remettre en question.

La terre est signe de sécurité, de liberté, de stabilité, de considération.

La terre porte une grande valeur affective. Parler de la terre, c'est parler des racines de l'homme. Cette terre a une histoire : c'est ma terre natale, "l'oustal". La terre évoque la vie : elle fait pousser - elle nourrit. Cette terre a permis à bien des hommes de vivre et de s'épanouir (ce qui ne veut pas dire sans difficulté ni souffrance !).

III - Que disent les Ecritures et l'Eglise ?

1) Ancien Testament.

La Genèse, dans le poème de la

2) Nouveau Testament.

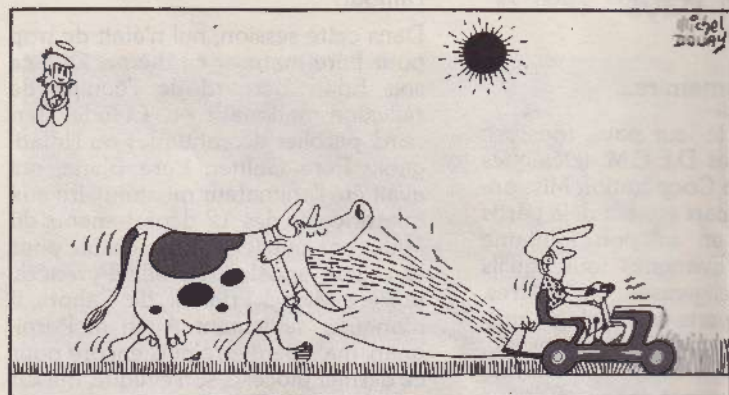
Il y a d'abord le rappel de la destination des biens. l'homme est un "gérant", un "intendant". L'Evangile se présente comme une **contestation de tous les absolus** et de tous les privilèges. "Vous ne pouvez servir Dieu et l'argent" (Mt 6/24). "Malheur à vous qui mettez dans l'accumulation des biens votre consolation" (Lc 6/24).

Dans chaque page, il y a un **appel au détachement**. Un appel à découvrir l'esprit de la loi derrière la lettre. Le légal n'est pas forcément normal. Le chrétien est toujours invité à renoncer à ses biens pour découvrir la liberté de celui qui vit avec une âme de pauvre (Lc 14/26).

C'est à travers une vie qui pose des actes concrets que le chrétien donnera un **témoignage prophétique**. Il deviendra alors "sel de la terre" (Lc 14/34) car sa façon de vivre sera accordée à la vision de Dieu.

3) L'Eglise aujourd'hui.

Depuis longtemps, l'Eglise a condamné le capitalisme et le communisme, la propriété individuelle comme droit absolu et le collectivisme total. Des textes d'aujourd'hui peuvent aider notre réflexion :



création, nous présente Dieu qui prend de la glaise pour en façonner l'homme et lui donner vie. Nous sommes tirés de la terre. Cette image est très forte en nous.

Mais l'enseignement qui ressort de cette lecture de l'Ancien Testament peut se résumer ainsi : **La terre est confiée à l'homme**. Elle est donnée par Dieu. Une certaine propriété est reconnue et protégée, mais personne ne doit en être exclu. Ce qui est mis en avant, c'est le droit du "petit" non celui du possédant.

"Terre, propriété de travail des hommes".

"Pour de nouveaux modes de vie".

"Le statut de la propriété foncière en question".

"La transmission des biens".

Tous ces textes sont disponibles à C.M.R. 13, rue des Frères de Turenne, 12000 Rodez.

Texte extrait du N° 692 de "Jeune Rouergue".



1^{er} octobre :

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus (1873-1897)

Ouvrant octobre, encore une sainte jeune, puisque Thérèse de Lisieux est morte, mieux "entrée dans la Vie", à 24 ans.

La peinture faite par sa soeur Céline de la Carmélite à la rose effeuillée a pu donner le change. "Plus d'épines que de roses !" avoue Thérèse dans son journal : carmélite, elle a connu la longue souffrance avec la phtisie, sans oublier des contradictions inattendues ; surtout, elle a expérimenté sur la fin "la nuit de la foi".

Physiquement, la "petite Thérèse" était plutôt grande de taille. Cheveux blonds, yeux pers, visage au teint de lys, toujours empreint de sérénité. Le secret de la paix intérieure en cette grande âme ? En deux mots : sa "petite voie" ou dit autrement "enfance spirituelle". "Telle est mon unique ambition - écrit-elle - devenir petit enfant dans les bras de Dieu" qu'elle ose appeler "Papa la Bon Dieu".

Pie XI a dit : "Plaire au Bon Dieu, l'aimer en faisant sa volonté, telle est la plus belle leçon que la petite Thérèse nous donne."

Pèlerin de Lisieux, Jean-Paul II s'est écrit : "Les saints ne vieillissent pas, ils sont toujours jeunes..."

Que sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus nous aide à rester "jeune" !

Jean CEOR



CUBA : Du dégel... au dialogue

Du "dégel" Eglise-Etat à Cuba, on est passé au dialogue. Le Président Fidel Castro a reçu, le dimanche 8 septembre, 4 évêques du pays : il s'agit de Mgr Adolfo Rodriguez, président de la Conférence épiscopale, évêque de Camaguey ; de Mgr Jaime Ortega, archevêque de La Havane ; de Mgr Pedro Meurice, évêque de Santiago de Cuba, et de Mgr Carlos Manuel de Céspedes, directeur du Secrétariat de la Conférence épiscopale cubaine.

De source religieuse à Cuba, cette réunion a été "informelle" et "positive" et ses participants ont approuvé le principe d'un calendrier pour l'"institutionnalisation" des contacts entre la hiérarchie catholique et les instances dirigeantes du pays.

Ces 4 évêques devaient d'ailleurs se rendre au début de la semaine à Washington, à l'invitation de la Conférence épiscopale des Etats-Unis, afin de remercier les évêques américains qui avaient fait un séjour du 21 au 25 janvier dernier à Cuba. Conduits par le président de leur Conférence épiscopale, Mgr James Malone, Mgr Bernard Law, archevêque de Boston (devenu depuis cardinal), et Mgr Patrick Flores, archevêque de San Antonio, avaient été reçus par le Président Castro pour une rencontre d'une longueur exceptionnelle (5 heures) qui avait frappé tous les observateurs.

La visite à Cuba en mai 1984 de Mgr Vilnet, président de la Conférence épiscopale française, et du P. Raymond Michel, secrétaire général de l'Episcopat, avait été l'un des premiers signes de ce dégel et l'hypothèse d'un voyage du Pape à Cuba a été évoquée au cours du dernier séjour de

Jean-Paul II en Amérique latine. Il reste que, sur une population de 4 millions de catholiques cubains, dont les difficultés pour la pratique et l'enseignement catéchétique sont quotidiennes, il ne reste plus que 200 prêtres et 7 évêques, contre près de 800 prêtres en 1960 au début de la révolution du castriste.

CHINE : Chrétien en diaspora

Les Chinois de la diaspora, vivant hors de Chine, sont environ 27 millions. Un million d'entre eux, soit 4 %, sont catholiques. Un colloque pastoral sur les chrétiens de langue chinoise s'est tenu à Kuala Lumpur, sous la présidence du Père Pang, franciscain, directeur du bureau romain pour la Promotion de l'apostolat auprès des Chinois d'Outre-mer. On prévoit un accroissement de l'émigration chinoise, et une diminution du personnel religieux à leur service, d'où l'importance de susciter des vocations. L'introduction des coutumes chinoises dans la liturgie a été également discutée.

FRANCE : Quitte ton pays

Réunis à Tournemire...

Ils avaient quitté leur pays, tous ces 28 délégués des D.E.C.M. (Délégués Episcopaux à la Coopération Missionnaire). Si la plupart étaient déjà partis quelque part en mission lointaine pour porter l'Evangile, tous, qu'ils soient laïcs, religieuses ou prêtres, qu'ils soient experts en théologie missionnaire comme le Père Lévesque, qu'ils soient mère de famille comme Evelyne, tous avaient dans leur cœur quitté l'Eglise particulière pour épouser la grande Eglise du vaste monde. Une Eglise qui propose à tous les hommes l'amour d'un Dieu amoureux de l'Homme et d'un Dieu Sauveur dans des situations diverses et des cultures particulières.

Précisément, ils étaient là à Tournemire, près de Roquefort, dans cette vallée-cañon de la région Midi-Pyrénées. Comme toujours, Rodez prenait la part du lion avec une délégation plus importante. Mais n'était-ils pas là pour accueillir ?

Aller respirer ailleurs...

Le but de cette session était de faire le point de l'actualité de la coopération missionnaire de l'année écoulée, après le grand Congrès de Lisieux. Autant de diocèses, autant de génies déployés. Là une lettre personnalisée, ici une semaine d'activité intense, ailleurs une kermesse, ou encore un jumelage à l'occasion d'un départ en Mission, ou une session intensive sur les théologiens de la libération... Partout la volonté de faire Eglise, quoiqu'il puisse en coûter de faire respirer l'Eglise diocésaine un air venu d'ailleurs. Un air qui porte l'air frais des communautés de base, un air qui murmure des fairs spirituelles, un air qui fredonne les merveilles de ce que l'Esprit est capable de faire ailleurs pour partager ou faire face à l'oppression ou à la sécheresse ; en un mot un air qui requinque la foi de tout croyant !

13 - 20 octobre

Les délégués étaient là aussi pour se concerter sur l'année qui vient avec sa semaine missionnaire mondiale du 13 au 20 octobre 85 : "Aujourd'hui, le Christ t'appelle : quitte ton pays". Aucune Eglise n'est Eglise si elle ne tient pas un peu la foi d'une autre et si elle ne va pas la porter à une autre. Ainsi est le mouvement originel de l'amour.

Dans cette session, nul n'était de trop pour faire mûrir ce thème. Que ce soit Edith Bernard de l'équipe de réflexion nationale ou Claude Bernard, parolier de cantiques ou l'infatigable Père Galtier, Père Blanc, qui avait été l'animateur missionnaire aux quatre coins des 12 départements du Midi, sans oublier le responsable pour la région apostolique Midi-Pyrénées, le Père Michel Fridrick, de Cahors. Il manquait seulement Auch et Perpignan, mais peut-être plus encore pour ce dernier diocèse, son évêque, qui est membre de la Commission épiscopale nationale ; mais des obligations importantes peuvent toujours vous empêcher de faire le choix de votre cœur.

Soutenus par une telle équipe de délégués, qui n'oseraient plus partir en mission, aller rencontrer la différence, des autres cultures et se réjouir de ce que les autres vivent, même s'il faut quelque part faire un peu de place dans la maison Eglise...

Pierre BOURDONCLE

Je suis enceinte, et...

Au mois d'avril, un article paru dans la rubrique portant le logo "OPINIONS EN LIBERTÉ" (voir couverture) et signé de Françoise, nous a valu un certain nombre de réactions. Déjà nous y avons fait écho. Aujourd'hui, nous vous présentons un extrait d'une lectrice de 87 ans, qui signe en précisant : 5 enfants, 15 petits-enfants, 9 et bientôt 11 arrière-petits-enfants.

Nous vous présentons aussi la réponse que lui fait Françoise, médecin gynécologue.

La Rédaction

"... Puisque vous laissez les lecteurs libres d'exprimer leurs opinions sur vos rubriques, je me hasarde (car à 87 ans on peut ne plus être "in") à vous demander d'expliquer pourquoi et selon des théologiens "une cellule humaine fécondée" n'est pas un enfant.
Que pensent-ils de ce soit alors ?..."



Arbre,
qui te donneras
la sève ?

Eglise,
qui te donneras
la vie ?

Homme,
qui te donneras
la sagesse ?

Femme,
qui te donneras
demain ?

Pour faire un être humain dans toute sa plénitude, je crois qu'il y a plusieurs étapes à franchir :

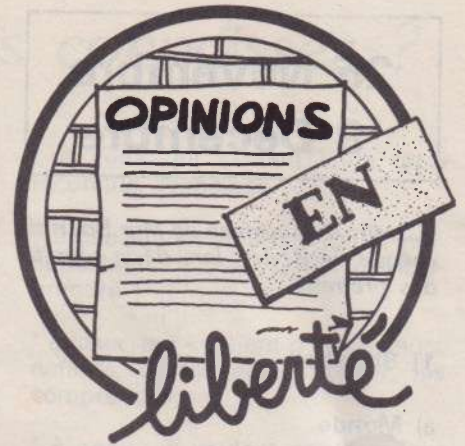
- tout d'abord la fabrication biologique, la fécondation, qui aboutit à un être vivant de l'espèce humaine.

- puis la reconnaissance par d'autres êtres humains, la mère ou les parents, les premiers dans la majorité des cas, que cet embryon deviendra, est déjà même un enfant, **leur** enfant. Pour les biologistes qui font des fécondations in vitro, le produit de cette fécondation est un enfant dès les premières cellules : que faire de ces embryons inutilisés qui, pour les biologistes et les couples en cause sont déjà des enfants, mais qu'on ne pourra pas faire naître ? Dans ce cas la conscience sociale est interpellée.

- enfin pour nous, chrétiens, le baptême manifeste la plénitude qui est cachée en chaque être humain, celle du visage du Seigneur vivant.

Les théologiens que je cite disent qu'un **enfant** est **plus**, beaucoup plus qu'un produit biologique. C'est un être de relation - bonne ou mauvaise.

Pour ces théologiens, à la lumière de ce qu'on appelle maintenant les sciences humaines, mais que notre cœur et notre corps de femmes connais-



saient depuis longtemps, c'est la relation avec les autres humains qui fait **l'enfant**. Nous qui avons parlé à nos enfants dès qu'ils ont été conçus en nous, qui les avons reconnus dès qu'on nous les a mis dans les bras, nous le savions bien. Ce n'est pas seulement selon les lois de la nature, de notre corps, que cet embryon devient notre enfant. C'est selon les chemins de notre cœur et de notre intelligence.

Alors, chère amie de longue et riche expérience, je pose la question : lors d'un avortement, sans doute, sans aucun doute un embryon humain a été supprimé, parce que la femme qui le portait en elle n'a pu dépasser dans sa conscience le stade de la fabrication biologique, et qu'elle s'est résolue à arracher la plante qui pousse en elle, malgré elle. Pourquoi ? Pourquoi cet embryon de l'espèce humaine n'a-t-il pu être reconnu comme un enfant par celle qui le porte ?

Et cette autre question pour éclairer le première : pourquoi n'ai-je jamais entendu une instance morale ou religieuse, quelle qu'elle soit, affirmer qu'un homme ne doit pas, sous peine de faute grave, féconder une femme qui ne pourra en assumer les conséquences ? Pourquoi les femmes sont-elles seules à être condamnées, rejetées, traitées de criminelles, alors qu'elles ne sont pas seules en cause dans le long chemin qui bâtit un enfant ? J'oserais dire : à qui profite le crime ?

Merci de votre bonne lettre, chère Madame, et je vous souhaite d'être longtemps très heureuse au milieu de vos grands, vos petits et vos tout-petits.

Françoise,
médecin gynécologue.

**25 Novembre
8 Décembre**

(Extraits d'un exposé de Mgr Bourrat, évêque de Rodez, lors de la retraite des prêtres)

1) Situation

a) Monde

Je me suis réjoui sans aucune arrière-pensée de ce Synode et de son objet...

Quoi de plus normal, de plus nécessaire même, que de vouloir faire le point 20 ans après la fin du Concile ? Car la terre a tourné depuis lors. Qu'on regarde du côté scientifique, de l'informatique, de la biologie, de la médecine, de l'espace, des médias... qu'on se tourne vers les peuples, leurs différences, leurs rapports... qu'on se retourne du côté de l'évolution des mœurs, des esprits et de leurs conceptions de la vie, de la mort, de l'amour, du travail, du mariage... que l'on observe le succès des sectes avec un certain retour d'un "religieux" désincarné, ou à l'inverse l'ambiance intellectuelle pseudo-scientifique qui juge de tout, y compris des choses de la vie et de la foi avec les seuls critères de la rationalité abstraite et quasi mathématique... que l'on écoute dans l'Eglise les divers groupes de baptisés quand ils s'expriment vis-à-vis de la pratique dominicale, de la liturgie, des sacrements, des positions éthiques de l'Eglise... il est sûr que depuis 20 ans plus de choses ont changé (en moins de temps) que durant les décennies précédentes...

Quoi de plus normal que d'éprouver le besoin de prendre la mesure de ces évolutions pour mieux les connaître, voir sur quoi butte la mise en oeuvre du Concile et déceler ce qui est point de greffe pour l'Evangile ?

b) Eglise

De plus, le fait d'une participation plus consciente et plus active des baptisés à la vie même de l'Eglise pour un nombre important d'entre eux (pensons aux catéchismes, à la liturgie, ect...) va de pair avec une baisse de la pratique régulière, la chute des vocations, et il faut ajouter depuis peu, des

Les enjeux du Synode

baptêmes, de la catéchisation et des mariages. Quoi de plus nécessaire que de se confronter entre Continents et Eglises sur ces contradictions afin d'en mieux cerner les causes. Certains les attribuent directement au Concile lui-même, d'autres à son application défectueuse, d'autres à la matérialisation de l'existence, aux philosophes du soupçon (Marx, Nietzsche, Freud), aux sciences humaines érigées en magistère. Quoi de plus urgent que d'y réfléchir ?

C'est pourquoi je me réjouis de ce Synode.

Mais... il n'est pas un Concile ; je n'attends donc pas Vatican III...

Et pourtant, j'en attends quand même beaucoup, essentiellement ceci :

- la manifestation en acte de la collé-

semblent autour du pape, en réponse à sa convocation.

Mgr Vilnet, président de la Conférence Episcopale Française, ira donc à Rome, porteur de la moisson d'observations que chaque évêque de la Conférence française a faites en son âme et conscience en toute liberté, sur la réception, la connaissance, la mise en oeuvre et les suites du Concile.

... Cette fois, le fait que chaque Conférence soit représentée par son président, me semble très significatif. J'attends de ce Synode que les ajustages jouent à plein pour manifester l'unité catholique dans la diversité ; dans un fonctionnement qui dise quelque chose du Mystère de l'Eglise. Il doit être vrai que ces échanges entre l'Eglise-Mère et les autres Eglises et entre les Eglises sont indispensables à



gialité épiscopale dans son harmonie avec la primauté de l'Evêque de Rome ;

- une relance de l'élan de la mission sous le Souffle de l'Esprit ;

- de l'imagination sur ce qu'il faudrait faire pour que le peuple de Dieu s'approprie mieux les textes majeurs de Vatican II.

2) Les Evêques et la Collégialité

Cette fois, ce sont les présidents des Conférences épiscopales qui se ras-

leur être même, comme le sont analogiquement au sein d'une Conférence épiscopale les échanges nécessaires entre diocèses, rendus possibles par l'Assemblée de Lourdes et les services de la Conférence ; sans cela, sans les informations et les études qui circulent, je ne vois pas comment chaque évêque pourrait accomplir sa tâche personnelle pour son propre diocèse.

3) L'Evangile porté

J'attends aussi du Synode une relance de l'élan de l'évangélisation et



A.C.I., vous connaissez ?

Il s'agit de l'Action Catholique des Milieux Indépendants. L'A.C.I. est un Mouvement d'Eglise, mandaté pour participer plus spécialement à l'évangélisation des milieux indépendants (1).

Dans un monde passionnant et difficile, ce Mouvement s'adresse à des hommes et des femmes, célibataires ou mariés, qui essaient de s'épanouir dans la vie familiale, professionnelle, associative, politique, culturelle, sportive...

Il s'adresse :

- * à ceux qui ont du mal à saisir le sens profond des événements qui souvent les bousculent, et à y faire face : mutations, déracinements, chômage, violence, mise à la retraite anticipée, maladie, situations difficiles et douloureuses ;

- * à ceux qui veulent vivre, être reconnus, respectés ;

- * à ceux passionnés par leurs responsabilités, leur goût d'entreprendre ;

- * à ceux qui essaient d'élever leurs enfants, de les accompagner, les comprendre ;

- * à ceux qui veulent assumer leur vie de couple ;

- * à ceux qui ressentent parfois le poids de la solitude comme à ceux qui ont une vie plus stable ;

- * à ceux qui essaient de vivre leur foi dans la vie quotidienne et d'en témoigner.

Un lieu de recherche et d'espérance

C'est un lieu où l'on peut parler de ce qui fait sa vie en faisant partie d'un noyau de personnes ou de foyers vivant les mêmes choses, ressentant les mêmes affinités, souhaitant avancer ensemble dans la recherche de Dieu.

La méditation de la Bible donne un autre éclairage à la vie et aide à percevoir les appels de Dieu.

Cette année, le Mouvement vit une étape importante, puisqu'il réunit à Paris, les 9-10-11 novembre, plus de 4.000 participants dans une rencontre nationale. Le thème en sera : "Vivre aujourd'hui, croire aujourd'hui".

La radio et la télévision se feront l'écho de cette rencontre, notamment lors de la messe télévisée du dimanche 10 novembre.

Louis OLLIER
et une équipe d'A.C.I.

(1) Pour les lecteurs aveyronnais, reportez-vous à la page "Spécial Aveyron".

du témoignage ecclésial. Dans le contexte du monde tel qu'il est, et tel qu'il lui faudrait évoluer pour rester ou redevenir et devenir un monde d'hommes et de femmes dignes de ce nom, et non un monde violent, implacable pour les petits... quel élan et quel souffle ne faut-il pas ! J'ai écrit

Peuple de Lourdes,
peuple d'Eglise,
peuple diversifié.

Mais ce peuple attend
le printemps des jeunes,
comme des arbres
leur sève printanière.

L'Esprit en donne
le désir, le goût
et sûrement la sève.

ceci à ce propos pour la préparation du Synode : "Pour ce qui est de l'élan missionnaire, de la passion d'annoncer à tout homme, tout groupe, tout milieu, toute culture, le salut de Jésus-Christ, nous ne pouvons tout de même pas nous replier... telle trajectoire appelle quelque redressement ou accélération de sa course : je pense à la cause de la Paix et de la Justice, à l'engagement réel pour les plus pauvres du monde..."

J'attends aussi qu'au niveau des questions éthiques et morales, on

établit et fonde solidement les positions au plan anthropologique, philosophique, biologique. Dans cette perspective, j'attends aussi qu'au niveau des questions éthiques et morales, on établit et fonde solidement les positions, au plan anthropologique, philosophique, biologique et théologique. Et qu'on veille beaucoup au langage...

J'ai écrit ceci à ce sujet : "Il faut à frais nouveaux forger un langage neuf qui sache à la fois présenter la ligne d'horizon la plus humanisante vers laquelle aller personnellement et socialement, et en même temps aider les personnes et les groupes à partir de là où ils sont pour avancer vers cette ligne d'horizon. Si la morale ne tient pas ensemble ces deux exigences, ou bien elle décourage, ou bien elle est complice. Et nous trouvons mal les mots. Ils resteront, même trouvés, signes de contradiction, mais nous devons chercher à mieux exprimer les exigences, en forme d'appels, à plus d'humanisation. Ceci en intégrant des sciences humaines, mais sans se mettre à leur remorque."

Puissions-nous donc mieux aborder ces questions en Eglise !

Mgr BOURRAT.



Le travail pour vivre !

Parfois "chasseurs de prime", mais le plus souvent arrassé de travail et de contraintes, pendant que quelques-uns sont au chômage ! Tel est le monde rural. Où est l'épanouissement de l'homme ?

Le 27 octobre à Saint-Pierre, rassemblement annuel de tous ceux et celles qui, en rural, veulent y être actifs et responsables. Cette année, le thème de réflexion porte sur : "Le travail... pour vivre".

Semaine mariale de Ceignac

Le dimanche 1^{er} septembre était pris en charge par la Fraternité Catholique des malades, avec le concours de l'Hospitalité Aveyronnaise de Lourdes. Ces derniers étaient plus de 80 pour accompagner 185 malades. L'après-midi, un récital de Noël Colombier réunissait plus de 700 participants.

Le lundi 2 septembre, plus de 400 religieuses se retrouvaient autour de la Vierge de Ceignac. Tandis que le 5 septembre, près de 700 personnes se rencontraient pour la conférence du Père Bourrat. Cette journée était animée par la Vie Montante, sur le thème des Béatitudes.

Le dimanche 8, une grosse foule de plus de 1.800 personnes envahissaient la basilique et surtout le parc l'après-midi. Il faut préciser que Mgr Maziers, Archevêque de Bordeaux et président des Evêques du Sud-Ouest,

faisait une conférence sur les laïcs et leur engagement dans la foulée du Concile Vatican II.

Il y avait aussi les adieux de Mgr Bourrat au Père Froment. Ce dernier était l'animateur spirituel apprécié du Centre de Ceignac. Il est devenu, par la volonté du Pape Jean-Paul II, Evêque de Tulle.

2.000 Rouergats à Lourdes

Des quatre coins de l'Aveyron, ils étaient venus par quatre trains spéciaux. Ils étaient 1.700 pèlerins dont 348 membres de l'Hospitalet accompagnaient de leurs bras et de leur cœur 185 malades. Il y avait aussi tous ces pèlerins qui viennent en car comme ceux de Saint-Amans-des-Côtes, Combes ou encore du Saint-Africain. Ainsi, étions-nous plus de 2.000 Rouergats à Lourdes au pèlerinage diocésain, sans compter tous ceux et celles qui, avec leur voiture, étaient devenus "pèlerin d'un jour".

Qui pourra dire quel vent secret a pu souffler au cœur de l'un ou de l'autre comme sur la fleur de pissenlit dont les jeunes ont fait leur emblème en nous expliquant qu'il faut peu de choses pour que les graines s'envolent.

Qui pourra dire quelle secrète décision de vie a trouvé ce pèlerin qui découvre que bienheureux, les pauvres ou les doux, les pacifiques ou les assoiffés de justice est une réalité possible, même aujourd'hui !

Qui pourra dire l'écho des Béatitudes présenté en conclusion par Mgr Bourrat "Heureux les êtres humains dont tu es, Seigneur, la force, car des chemins s'ouvriront dans les cœurs. Heureux les habitants de ta maison, ils pourront te chanter chez eux, plus spécialement le dimanche. Heureux qui est absout de son péché et acquitté de sa faute, il devient libre. Heureux qui pense aux faibles et aux petits, le Seigneur le délivrera au jour de malheur..."

Oui, heureux, tous ces pèlerins qui invitent à ce bonheur plus de jeunes et plus de foyers à partager le chemin de Lourdes, un des chemins où la vie retrouve son chemin comme le Gave son lit et comme le bruit sa musique.

Pierre BOURDONCLE

Imprimerie Gerbert, Aurillac

Centre Spirituel de Ceignac

Programme 85-86
(Tél. 65.71.42.70)

Préparation au mariage

Du samedi à 17 h. au dimanche 17 h., les 15-16 février 86, 22-23 mars, 10-11 mai, 28-29 juin.

Renseignements : Pères R. Portes et J.C. Viguié, 13 rue des Frères de Turenne, 12000 Rodez - Tél. 65.42.53.86.

Halte-Rencontre des 15-20 ans

Du lundi 28 octobre (10 h.) au mercredi 30 (14 h.), avec le P. LABRO, P. PHALIP et des Jeunes.

Week-end de chrétienté

Les 16-17 novembre (17 h. à 16 h. 30), 1-2 mars 86 (17 h. à 17 h.), 24-25 mai (17 h. à 17 h.), avec le P. LABRO.

Journées de désert

De 9 h. 30 à 16 h. 30, avec le Père BOULET, Vicaire Général, les 20 octobre, 17 novembre, 15 décembre, 19 janvier 86, 16 février, 16 mars, 20 avril, 11 mai, 15 juin.

Vendredis de Ceignac

Toute l'année, sans interruption, temps fort de prière de 19 h. à 22 h.

A.C.I. AVEYRON ⁽¹⁾

Il s'agit de l'Action Catholique des Milieux Indépendants.

En Aveyron : Ce sont 27 équipes, 203 membres, 22 aumôniers, 6 équipes en achèvement. tout cela réparti en 3 fédérations : Rodez, Millau, Saint-Affrique (Villefranche et Decazeville étant rattachées à Rodez et Roquefort à Saint-Affrique).

L'A.C.I. est un Mouvement d'Eglise, mandaté pour participer plus spécialement à l'évangélisation des milieux indépendants.

Une soixantaine d'Aveyronnais vont participer à cette rencontre nationale à Paris, les 9-10-11 novembre 1985, et y apporter la vie des milieux indépendants de chez nous.

(1) Voir pages centrales.

BAPTEME

Le 25 août 1985, après la messe paroissiale, les cloches de notre village lançaient de joyeux carillons pour annoncer l'entrée en chrétienté d'un petit garçon prénommé Mathieu Charles, né le 11 février 1985 à Rodez, fils de Maurice Souyris et d'Eliane Capoulade de la Fumadette, paroisse de la Capelle-Farcel, commune d'Alrance.

Le baptême lui a été conféré par M. l'Abbé Cartalrade entouré d'une nombreuse famille.

Nous souhaitons que ce nouveau petit chrétien marche tout le long de sa vie dans le sillage tracé par Jésus sur la terre.

En félicitant ses parents nous formons des vœux pour qu'il grandisse dans un amour profond à l'égard de toute la famille qui l'accueille avec bonheur, faisant aussi la joie de sa petite sœur Laure.

MARIAGE

Le 7 septembre 1985, Yves Latioule, aide-familial agricole chez ses parents M. et Mme Latioule Raymond, exploitants agricoles à Régagnac, paroisse de la Capelle-Farcel, unissait sa destinée à Catherine Séguret sans profession. Ses parents, M. et Mme Séguret Sylvain étaient commerçants à Auriac-Lagaste où les futurs époux ont prononcé leur serment de fidélité en présence du prêtre de la paroisse et d'une nombreuse assistance de parents et d'amis.

Nos félicitations aux deux familles que cette union rassemble.

Ce nouveau foyer s'installera à Martoulet, près de Salles-Curan comme agriculteurs à l'exploitation de M. Gaubert.

Nous formons pour eux des vœux de bonne santé, de bonheur, de réussite tout le long de leur vie à deux et dans un amour qui toujours les unira.

RULHAC — SAINT-CIRQ**NAISSANCES**

— D'Arthès nous avons appris la naissance de **Nathalie** au foyer de Michel Boulenc et de Mme, née Nadine Resseguié de la Serre. Lionel est tout heureux d'avoir une petite sœur.

— Une petite **Lucie** est née au foyer de M. André Gaubert et de Mme, née Michèle Grimal de Rouvelat, domiciliés à Rodez.

Toutes nos félicitations aux heureux parents, grands-parents et arrière grands-parents et meilleurs vœux de santé aux bébés.

BAPTEME

Le dimanche 1^{er} septembre au cours de la messe paroissiale de Rulhac, Mylène Grimal d'Ardennes, Frédéric Mader de la Martinie et Sylvie Rivière de Rulhac ont reçu le sacrement de baptême.

MARIAGE

Le samedi 14 septembre Martine Viarouge de la Lau-

rentie, agent technique à I.B.M. à Paris, unissait sa destinée à Jean-Pierre Frayssinet tailleur de pierre.

Au cours de la cérémonie civile Joël Viarouge, notre jeune conseiller municipal, frère de Martine, reçut leur consentement.

La célébration religieuse fut joyeuse et priante grâce à la participation active d'une groupe de paroissiens qui animaient les chants.

Nos vœux les accompagnent.

SORTIE INTERPAROISSIALE

Le 18 septembre, 52 paroissiens de Rulhac, Meljac et Saint-Cirq se retrouvaient pour une sortie commune à Conques. Ce fut une bonne journée d'amitié qui nous a permis de fraterniser et de mieux nous connaître. En bons pèlerins nous avons pris le temps de célébrer la messe dans la basilique de Conques avant de prendre ensemble un repas à Grandvabre et de visiter le trésor.

Beaucoup souhaitent pouvoir renouveler une telle journée.

SALMIECH — CARCENAC & SAINT-AMANS**BIENVENUE**

• à M. et Mme **Noël Asslé**, qui nous viennent de Marseille et qui habitent, avec leurs filles Nadine, Isabelle et Marie-Laure, au lotissement de St-Amans. Noël et Nadine travaillent dans la cité phocéenne. Noël est originaire de notre région, un de ses oncles vit à Auriac-Lagast.

• et à **Evelyne Beq**, originaire de St-Just-sur-Viaur. Après l'apprentissage de coiffeuse à Albi et trois ans passés à St-Affrique, elle vient d'inaugurer, dans l'ancienne maison Fourcadier, route de Rodez, son salon de coiffure pour

hommes et dames « Evelyne coiffure ». Nous lui disons nos vœux de pleine réussite.

MARIAGES

Nous avons partagé la joie des familles Rivière, de La Bastide, Canac et Daures, de Salmiech, lors du mariage de leurs enfants :

— Yves Rivière a épousé Marie-Reine Mazars, de Mayran.

— Guy Canac a épousé Nadine Fugit, de Ceignac.

— Jean-Marc Daures a épousé Sylvie Ladoux, de St-Amans-des-Cots.

DECES

— C'est dans la consternation que ceux qui le connaissent ont appris le décès rapide de Pierre Granier, 56 ans, docteur à Gisors (Eure). Cette année encore, il avait passé une partie de ses vacances à Salmiech, où il était propriétaire d'une maison au foirail, et où il venait avec les membres de sa famille.

— A Magrin ont eu lieu les obsèques de M. Henri Puech, 76 ans, beau-père de Mme René Cathala, de Rodez.

ILS ONT CHANGÉ DE DOMICILE

Qui ? M. et Mme Guy Constans et leurs filles : Alexia Laetitia et Aurore.

Qui encore ? M. et Mme Guy Portes, employé à la minoterie de M. Puel et leur petite Anaïs.

Ces deux jeunes foyers habitent désormais au lotissement de la Devèze.

TAYAC

NAISSANCE

Nous avons appris avec plaisir la naissance d'Adeline au foyer Patrice Cabrol Revel et Nadine Andrieux, domiciliés à Naucelle-Gare.

Nous félicitons les heureux parents, grands-parents et arrière-grands-parents.

DECES

Le samedi 14 septembre, est décédé à Tayac, Artistide Rey. Il avait 83 ans. A ses obsèques, une nombreuse assistance a tenu à l'accompagner à sa dernière demeure.

A son épouse, à ses enfants et petits-enfants nous adressons nos condoléances.

C'est le dimanche 29 qu'a eu lieu la neuvaine.

MALADES

Mme Bertin de la Pierre Plantée a subi une opération chirurgicale à Rodez.

M. Rudelle Maurice vient lui aussi de subir une opération chirurgicale.

Nous leur souhaitons une bonne guérison.

TAURINES

CORTEGE BLANC

Ce samedi 7 septembre, les cloches sonnaient à toutes volées et les cœurs étaient en fête. En effet Françoise Cuq de Montalrat et Pierrot Flottes du village unissaient leur vie à l'église de Taurines. Une cérémonie empreinte de sérénité et d'émotion était en partie animée par les enfants qui voulaient ainsi témoigner à ce jeune couple leur sympathie et affection et toute leur reconnaissance à Françoise qui les a aidés depuis 2 ans à découvrir Jésus-Christ à travers la catéchèse.

Fafou - Pierrot nous vous disons toute notre joie de vous garder au pays et nous vous souhaitons à tous deux nos meilleurs vœux de bonheur. Félicitations aux familles Cuq et Flottes pour cet heureux mariage.

SCOLARITE

Une innovation pour cette nouvelle rentrée scolaire. En effet un regroupement pédagogique a permis la création d'une vraie maternelle à Taurines, pour les C.P. et C.E., ils se retrouvent à Tayac et les C.M. à Centrés.

Départ — en 6^e : à Naucelle pour Valérie Nespoulous, Christel Cailhol, Anne-Marie Cuq ; à Rodez pour Sandrine Bertin.

— en CM2 à Naucelle pour Sébastien Couvelines et Dominique Laur.

— en CE1 à Naucelle pour Christine Laur.

Bonne année scolaire à tous ces élèves et bonne adaptation.

TREMOUILLES

L'AU REVOIR DU DIOCESE AU PERE ROGER FROMENT ET SON ACCUEIL A TULLE

En ce dimanche 8 septembre, fête de la nativité de la Vierge Marie et où se clôturait la semaine mariale, il y avait beaucoup de monde à Ceignac, car c'était pour plus d'un millier de chrétiens l'occasion de faire leurs adieux au père Froment responsable du centre spirituel de Notre-Dame de Ceignac.

M. et Mme Julien, M. et Mme Peyrac, parents de Mgr Froment, ont participé à son ordination épiscopale à Tulle le 15 septembre.

RENTREE DES CLASSES

La rentrée des classes s'est effectuée avec le même entrain et le même dynamisme avec Mme Grimal et Mlle Astruc.

L'école de St-Hilaire ayant fermé, les enfants se sont joints à ceux de Trémouilles, nous leur souhaitons une bonne acclimatation.

Bonne année scolaire aux enseignantes, aux écoliers dans une ambiance remplie de joie et d'amitié.

DECES

— Le 25 août, en l'église de St-Hilaire a eu lieu la messe de sépulture de M. Terral du Grand Mas, décédé à l'âge de 86 ans. Il était le beau-frère des familles Rudelle de Bonuéjols.

— Nous avons appris le 30 août à Ste-Radegonde le décès de Yvon Gaffier, neveu de M. et Mme Rudelle de Bonuéjols, survenu à l'âge de 36 ans. L'épouse d'Yvon Gaffier était aussi la nièce de M. et Mme Maurel de Sarlit et de M. et Mme Recoules de Sarlit.

— Le 20 septembre c'est le papa de Mme Célié du Puech-Usclat qui décédait subitement. La sépulture a eu lieu en l'église de Flavin.

Que toutes ces familles soient assurées de notre profonde sympathie.

— A Trémouilles, c'est Marie-Claire Lignon qui nous quittait à l'âge de 35 ans, laissant un bébé de 7 mois 1/2, Vincent, un petit garçon de 3 ans, Bertrand, et Laure une petite fille de 6 ans.

« Marie-Claire, ton souvenir nous restera, tu faisais, avec ton mari et tes petits enfants, notre admiration.

Très souvent, le dimanche vous faisiez partie de notre communauté paroissiale, avec vos enfants à vos côtés. Nous n'oublierons jamais ta simplicité, Marie-Claire, ta gentillesse, ta douceur envers tous. Vous aviez tout pour être heureux et vous étiez tellement sympathiques que tout le monde vous aimait ».

Nous présentons nos condoléances chrétiennes à M. et Mme Arthémir Lignon et toute la famille.

SUCCEES

— Après avoir été admise en BTS trilingue Fabienne Capoulade a réussi le concours à l'Institut supérieur d'interprétariat et de traduction à Lille et à Paris et a choisi Paris.

— Après le concours passé à Nantes pour être professeur titulaire dans l'enseignement technique, Bruno Izard est entré à l'Ecole Normale de Toulouse pour préparer son avenir.

Félicitations et bonne chance à Fabienne et à Bruno.

PRES DE 20.000 SOLDATS A LOURDES POUR LE 27^e PELERINAGE MILITAIRE INTERNATIONAL

• ENGAGES POUR LA PAIX

Autour du thème « Ose vivre, ose croire avec Marie » les 20.000 soldats réunis à Lourdes pour le 27^e Pèlerinage militaire international ont vécu, les 7, 8 et 9 juin, trois jours de dialogue, de rencontre et de fête, dans un esprit de tolérance et de paix.

Sur les trottoirs trop étroits, dans les cafés et les boutiques de souvenirs, bérets rouges, casquettes vertes et képis blancs se saluent spontanément. On rit, on parle fort. En chemise blanche ou bleu marine, avec ou sans cravate, on s'observe, on se toise même parfois. On se regarde des pieds à la tête, on palpe le tissu d'un manteau ou d'une veste, puis on en vient à scruter de plus près les insignes dorés ou argentés épinglés aux poitrines. On évalue, on échange, en essayant de se faire comprendre, comme on peut. Des gestes de mains et de doigts ou des mimiques grimaçantes pour exprimer sa satisfaction, et puis enfin de grands éclats de rire avant de trinquer ensemble pour se dire qu'on s'est bien compris. Près de 20.000 soldats à Lourdes pendant trois jours (7, 8 et 9 juin) à l'occasion du 27^e Pèlerinage militaire international (PMI), ça ne passe pas inaperçu !

D'Allemagne, d'Espagne, du Portugal, d'Italie... de Corée et pour la première fois des Philippines, ils ne sont pas tous venus avec des idées pieuses, assurément. « Il faut rester lucide, rétorque un aumônier responsable du PMI, c'est avant tout un pèlerinage de jeunes à qui nous avons voulu donner confiance en l'avenir autour d'un thème, « Ose vivre, ose croire avec Marie », avec le souci constant de maintenir et de préserver la paix ».

La paix, pour les pèlerins militaires, il en a été question tout au long de ces trois jours, au cours des grands moments de rassemblements internationaux ou des célébrations, mais toujours en uniforme. « Nous tenons à la maintenir, explique P. Alazard, à la direction du PMI et adjoint de Mgr Fihey, vicaire aux armées françaises, pour bien marquer la différence entre nations, différences qu'il faut apprendre à accepter dans un

esprit de tolérance et de bonne entente pour s'enrichir mutuellement ».

Thierry, jeune marin de 19 ans, étudiant à Brest est revenu « bouleversé » de la veillée internationale : « Tous ces drapeaux multicolores, ces bannières portées avec fierté par les soldats de tous les pays, la musique, les chants, les messages de bienvenue traduits en différentes langues et puis surtout la grande chaîne d'amitié ! Cette soirée a été bouleversante ! » Au-delà de cet emportement et de sa conviction qu'il est là pour « préserver la paix et pas pour faire la guerre », il reconnaît qu'il se pose des questions à la lecture de l'Evangile, sur l'utilisation des armes.

Quant à son aumônier, le P. Chevalier, chargé de la pastorale des confirmants au vicariat aux armées, son engagement est clair : « Je ne suis pas au service de cette personne morale qu'est l'armée et qui met en oeuvre des moyens violents de défense, mais au service de toute personne physique qui se trouve dans l'armée ».

Aux carrefours internationaux, samedi, plusieurs centaines de soldats ont partagé leur expérience et leur témoignage de foi, leur façon de vivre leur rôle de soldat, à la lumière de l'Evangile. « Nous devons apprendre à tuer les gens et on doit vivre avec ce paradoxe, pense Urban, jeune allemand de 21 ans, dans la marine. Ici, deux choses nous unissent, Dieu et l'armée, avec le même but : la paix. C'est une expérience enrichissante ! »

Beaucoup d'entre eux se sont chargés des malades en les accompagnant aux processions.

« Il aurait fallu que les armées polonaises et soviétiques soient venues, remarque un italien, pour que ce rassemblement soit vraiment un partage de paix ».

Cela dit, il restera dans les esprits des images de dialogue avec d'autres venus d'au-delà des frontières, pour essayer de se dire qu'on gardera des « relations d'amitié » pour sceller un pacte de paix !

Dorian MALOVIC.

• LA LETTRE SONORE

Le tiers de la population mondiale est aujourd'hui analphabète. J.-F. Boursin a imaginé un mini-disque magnétique, facile à enregistrer, qu'il suffit ensuite de glisser sous enveloppe ordinaire pour acheminement par voie postale. Ainsi est né le SCOD, ou **Système de communication orale différée**.

Un petit boîtier individuel, permet l'enregistrement de deux à trois minutes de message. L'écoute, elle, se fait dès l'introduction de la disquette. L'originalité du système ? « Sa simplicité ! dit Jean-François Boursin. Dans certains pays en voie de développement, le téléphone n'est pas toujours accessible et les cassettes traditionnelles difficilement utilisables ».

Pour eux, le Bordelais a aussi imaginé un appareil à usage collectif, destiné à être placé dans les lieux publics ; bureaux de poste, écoles, et pourquoi pas, jus-

que dans les villages de brousse. « Les habitants pourraient alors communiquer dans leur langue et sans intermédiaire, ajoute-t-il, ce qui permettrait de maintenir l'oralité. Et pourquoi ne pas envisager la mise à disposition de la population d'informations socio-culturelles, agricoles, sanitaires ou techniques ? »

Le coût pour l'utilisateur ? « Certainement moins cher qu'une communication téléphonique, et un peu plus qu'une lettre, compte tenu de l'achat du disque (autour de 10 F). Mais ce dernier pourra être utilisé plusieurs fois ».

Jean-François croit dur comme fer à son projet. Il y a déjà investi une partie de ses économies. Sa « lettre sonore » est désormais brevetée et devrait circuler en Afrique dès l'année prochaine.

François Kermaol

• L'EVANGILE EN TOUTE TERRE

Un Cap-Verdien, Antonio Lucio Boiges de Oliveira, vient d'être ordonné diacre permanent dans le Val d'Oise. Immigré africain, il est grutier dans une entreprise de travaux publics en région parisienne. Dès son arrivée en France, en 1969, il s'était efforcé de créer des liens

avec ses compatriotes. Il a ainsi contribué à la naissance de plusieurs communautés chrétiennes. Il participe à leur animation. Il aide grandement au dialogue des différentes ethnies dans notre Eglise.

• LA LETTRE DU PAPE JEAN-PAUL II A L'OCCASION DE L'ANNEE INTERNATIONALE DE LA JEUNESSE

Pour le Pape, la jeunesse est le temps de la découverte progressive de soi et, en particulier, de son identité sexuée. « La jeunesse est la période où (la découverte de son identité sexuée) affecte l'expérience et dans la créativité l'âme et le corps de chaque fille et de chaque garçon. Soyez convaincus que cet appel vient de Dieu lui-même, lui qui a créé l'homme « à son image et ressemblance ».

Dans la construction de soi-même, la liberté ne s'impose pas de l'extérieur.

« Etre vraiment libre ne veut pas dire faire tout ce qui me plaît... La liberté comprend en elle-même le critère de la vérité, la discipline de la vérité. Etre vraiment libre signifie faire usage de sa propre liberté pour ce qui est un vrai bien ».

Un message précis

La lettre du Pape se présente comme un long commentaire de la rencontre de Jésus avec le jeune homme riche et comme un dialogue entre le Pape et les jeunes qu'il tutoie à l'occasion. Ce dialogue tourne autour de quatre axes.

1. **Que dois-je faire pour avoir la vie éternelle ?** La question du jeune homme riche exprime en fait la question fondamentale pour un jeune. « Que dois-je faire afin que ma vie ait toute sa valeur et tout son sens ? » (§3).

2. **Tu connais les commandements.** Cette réponse du Christ est un axe fondamental du texte de Jean Paul II. Il ouvre sa réflexion à ce propos par une autre réponse du Christ : « Seul Dieu est bon », « Seul Dieu est le fondement ultime de toutes les valeurs : « Pourquoi Dieu seul est-il bon ? Parce qu'il est amour » (§4).

Si Dieu est amour alors les racines et le fondement de chacun sont l'amour. Et le désir de fonder une civilisation de l'amour trouve dans l'Alliance entre Dieu et l'homme sa seule possibilité. C'est là qu'interviennent les commandements : une civilisation de l'amour ne se construit que sur des consciences morales formées.

3. **Jésus fixe sur lui son regard et l'aima.** « La personnalité morale ainsi formée constitue également la contribution la plus importante que vous puissiez donner à la vie communautaire, à la famille, à la société, à l'activité professionnelle et aussi à l'activité culturelle ou politique et enfin à la communauté de l'Eglise à laquelle vous êtes ou vous serez un jour attachés » (§7).

4. **Suis-moi.** Pour le Pape il s'agit ici de l'appel du Christ à chacun des chrétiens. Un appel à la vocation presbytérale, mais « Le Suis-moi du Christ se fait entendre sur diverses routes » (§9). Pour cet appel à la sainteté : « Il faut que vous repensiez en l'approfondissant réellement le sens du baptême et de la confirmation..., fondement de la vie et de la vocation chrétienne. C'est à partir d'eux qu'on est amené à l'Eucharistie... toute la richesse de l'Eglise se concentre dans ce sacrement de l'amour » (§9).

• Les publications de la lettre du Pape.

- La lettre apostolique du Pape a été publiée par
- Les Editions du Cerf, avec une préface du P. Star Rougier ;
- Le Centurion, avec une introduction du P. Guy Regnier ;
- La Documentation catholique, n° 8 du 21 avril 1985.

Extrait de « Paris Notre-Dame »